



Réorganisations de DGs : pour le bien de qui?

[EN version herebelow](#)

La Direction Générale Agriculture et développement rural (DG AGRI) s'apprête à vivre sa deuxième réorganisation en quatre ans ! Avec la mise en œuvre de la nouvelle Politique Agricole Commune (PAC) annoncée pour janvier 2023, les différents services doivent s'apprêter à être opérationnels dès janvier 2022 pour répondre aux nouvelles exigences de la future PAC. Ainsi certaines unités seront réorganisées, d'autres supprimées, donnant lieu à un nouvel organigramme de la Direction Générale comprenant des directions et des unités de tailles très diverses, ce qui, de facto, entraînera une mobilité de poste tous grades confondus.

Tandis que certains collègues ont eu l'occasion d'exprimer leurs préférences en matière de nouvelle affectation, l'ensemble des équipes concernées par cette mobilité « forcée » n'a pas encore été consultée. A l'heure où la nouvelle stratégie des ressources humaines envisage une promotion de la mobilité interne du personnel sur une base volontaire et avec une mise à disposition d'une cartographie des emplois disponibles, force est de constater que cette approche n'est pas encore de mise pour la DG AGRI. Pourtant, dans le contexte actuel, après deux années très éprouvantes pour l'entièreté du personnel, est-il raisonnable d'appliquer une mobilité « forcée » au détriment de l'efficacité et de la performance des équipes en place?

Depuis des années, U4U milite pour que toute mobilité de poste prévoie un accompagnement des collègues concernés afin que ceux-ci ne se retrouvent pas démunis, notamment face à une situation non désirée. En effet, U4U demande à ce qu'un choix soit offert aux collègues confrontés à une mobilité forcée et qu'à défaut de consensus, une chambre d'écoute en présence des représentants du personnel soit organisée.

Dans ce contexte, U4U félicite la DG AGRI qui, ce mercredi 6 octobre, dans le cadre de l'Assemblée de son Personnel, a annoncé que les collègues concernés par la mobilité pourraient exprimer leurs préférences.

Par ailleurs, au problème de mobilité s'ajoute une problématique nouvelle, non prévue initialement : en effet, cette réorganisation ne devait pas amener à une réduction du personnel. Or, fin juillet 2021, durant les vacances estivales, les services centraux ont annoncé qu'une vingtaine de postes de la DG AGRI devraient être supprimés afin de constituer une réserve pour une politique autre que la PAC. La mise en place de la nouvelle PAC requiert pourtant davantage de personnel ! Un nouveau coup dur pour les collègues de la DG AGRI...

Même si cette problématique ne concerne qu'une partie de cette DG, une solidarité entre collègues s'impose. Le sacrifice d'une poignée de personnes au bénéfice d'une majorité ne peut être considéré comme un argument recevable : quel que soit son grade, tout collègue mérite d'être considéré(e), respecté(e) et accompagné(e) et de nouvelles réductions de personnel non annoncées sont intolérables !

07/10/2021



Reorganizations of DGs: for whose benefit?

The Directorate-General for Agriculture and Rural Development (DG AGRI) is about to undergo its second reorganisation in four years! With the implementation of the new Common Agricultural Policy (CAP) announced for January 2023, the different services must be ready to be operational by January 2022 to meet the new requirements of the future CAP. Thus, some units will be reorganised and others abolished, resulting in a new organisation chart for the Directorate-General comprising directorates and units of very different sizes, which will lead to a de facto mobility of posts at all grades.

While some colleagues have had the opportunity to express their preferences for new assignments, all the teams affected by this "forced" mobility have not yet been consulted. At a time when the new Human Resources strategy envisages the promotion of internal staff mobility on a voluntary basis and the provision of a map of available jobs, it is clear that this approach is not yet in place in DG AGRI. In the current context, however, and after two very trying years for all staff, is it reasonable to apply "forced" mobility to the detriment of the efficiency and performance of the teams in place?

For years, U4U has been campaigning for any job mobility to include support for the concerned colleagues so that they do not find themselves at a loss, particularly when faced with an unwanted situation. Indeed, U4U asks that a choice be offered to the colleagues confronted with a forced mobility and that in the absence of consensus, a listening room in the presence of the staff representatives be organised.

In this context, U4U congratulates DG AGRI which, on Wednesday 6 October, within the framework of its Staff Assembly, announced that the colleagues concerned by mobility could express their preferences.

In addition to the problem of mobility, there is a new problem which was not initially foreseen: this reorganisation was not supposed to lead to a reduction in staff. At the end of July 2021, however, during the summer holidays, the central services announced that some twenty posts in DG AGRI would have to be abolished in order to constitute a reserve for a policy other than the CAP. The implementation of the new CAP requires more staff! This is a new blow for the colleagues of DG AGRI...

Even if this problem only concerns a part of this DG, solidarity between colleagues is essential. The sacrifice of a handful of people for the benefit of a majority cannot be considered as an acceptable argument: whatever their grade, all colleagues deserve to be considered, respected and supported, and further unannounced staff cuts are intolerable!